



Chères et chers collègues,

Nous sommes heureux d'entamer la troisième année d'existence de notre *Gazette*. Merci pour vos lectures et vos retours toujours si enthousiastes ! Notre souhait d'augmenter la visibilité des activités de THALIM et de les ouvrir à un plus large public pourra se concrétiser par la mise en place d'autres supports. Des projets de médiation doivent encore mûrir.

À l'heure du renouvellement de la direction de THALIM, nous vous proposons un entretien avec Alain Schaffner qui a quitté ses fonctions de directeur depuis le 1^{er} janvier 2024. Merci à lui de s'être prêté à cet exercice, avec la touche d'humour qu'on lui connaît !

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres associés de THALIM. Nous félicitons également Laetitia Zecchini pour sa récente prise de fonction comme directrice du nouveau laboratoire international de recherche (IRL) des Humanités à l'Université de Chicago.

Retrouvez l'ensemble des actualités dans la newsletter THALIM.

Peggy Cardon

Nouveaux membres associés

Floriane Toussaint : études théâtrales ;

Valery Kislov : écriture et traduction littéraire (russe, français, polonais) ;

Florelle Isal : poésie du XIX^e siècle, sensorialité poétique ;

Mathilde Roussigné : théorie littéraire et épistémologie ;

Christine Lorre Johnston : Littérature et théorie postcoloniales - Le genre de la nouvelle - Cultural studies - Théorie du genre - Littérature de la diaspora chinoise - Humanités environnementales ;

Mildred Galland-Szymkowiak : philosophie allemande, philosophie de l'art/esthétique.

Chercheuse invitée

Cristina Paiva, doctorante à l'Université de São Paulo, membre invitée de THALIM, est accueillie par Hélène Campagnolle du 1^{er} janvier au 31 juillet. Sa thèse porte sur Mário de Andrade (1893-1945), figure centrale du modernisme brésilien entre les années 1920 et 1940, et sur sa collection de dessins conservée à l'université de São Paulo.

Séminaires

La prochaine séance du séminaire THALIM se tiendra le **1^{er} mars de 14h à 16h** à la Sorbonne (salle F007). La séance sera consacrée au cinéma avec Jean-Loup Bourget, Professeur émérite à l'ENS, ancien directeur d'Arias, et Guillaume Bourgois, maître de

conférences en études cinématographiques à l'université de Grenoble Alpes, actuellement en délégation à THALIM.

Publications

Didier Aubert est l'un des (nombreux) auteurs sollicités pour une nouvelle histoire de la photographie comme art et média collaboratif, sous la direction d'Ariella Aïsha Azoulay, Wendy Ewald, Susan Meiselas, Leigh Raiford et Laura Wexler : *Collaboration. A Potential History of Photography*. Thames and Hudson, 2023. (Edition française : *La Photo : une histoire de collaboration(s)*, Delpire & Co, 2023).

Viennent de paraître :

Guillaume Bridet, Simon Bréan, *Near chaos. Quand la littérature nous prépare au pire*, Hermann, 2024

Catherine Brun, Guillaume Fau, Donatien Grau (dir.), *Pierre Guyotat et l'Algérie*, Diaphanes, 2024.

Mireille Calle-Gruber, Hélène Campagnolle-Catel (dir.), *Pour une poétique de l'archive. Femmes de Claude Simon sur les peintures de Joan Miro*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2024.

Alice Laumier, *L'Après-coup. Temporalité de l'événement et approches critiques du trauma*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2024.

Nicolas Dufetel et Sarga Moussa (dir.), *Voyages croisés entre l'Europe et l'Empire ottoman au XIX^e siècle. Écrivains, artistes et musiciens à l'époque des Tanzimat*, Istanbul, Éditions Isis, fin 2023.

EMAN

La plateforme EMAN accueille un nouveau projet piloté par Olivier Penot-Lacassagne sur les archives Antonin Artaud dans leur diversité : travaux académiques, documents sonores, presse, revues et magazines, dessins, manuscrits, affiches, photographies, etc. À cette diversité des supports s'ajoute la pluralité des sources géographiques et des langues. Contact : richard.walter@ens.fr

Entretien



Entretien avec Alain Schaffner, ancien directeur de THALIM

Pourriez-vous revenir sur quelques faits marquants de l'histoire de THALIM pendant ces dix dernières années ?

C'est en 2011 que j'ai pris la succession de Michel Collot comme directeur de l'EAC 7171 « Écritures de la modernité ». À l'époque notre unité, devenue Équipe d'Accueil Conventionnée, avait perdu le statut d'UMR. Nous nous trouvions dans une configuration intermédiaire très inconfortable, dont il nous fallait absolument sortir au plus vite pour éviter de redevenir une simple équipe d'accueil et de perdre par conséquent tout lien avec le CNRS. Le salut est venu de la convergence de nos intérêts avec ceux de l'UMR 7172 ARIAS. J'ai alors pu bénéficier de l'appui de son directeur, Jean-Loup Bourget, du soutien de Pierre Civil, puis de Carle Bonafous-Murat, côté Sorbonne Nouvelle, et du soutien sans faille apporté au projet de fusion des deux unités par Sandra Laugier, alors DAS de la section 35, côté CNRS. La voie

était ouverte pour que Marie-Madeleine Mervant-Roux et moi puissions créer une nouvelle unité.

Après des cogitations intenses de plusieurs mois pour trouver enfin le nom de « THALIM », le mariage fut célébré dans un faste inouï, le 1er janvier 2014, entre les murs amiantés de Censier, aboutissant à la création de l'UMR 7172 THALIM composée de deux équipes internes : Arias et Écritures de la modernité. Ce premier fait marquant fut suivi cinq ans plus tard d'un deuxième, au 1er janvier 2019, avec la disparition des équipes internes au profit d'une UMR une et indivisible. Après deux années de crise sanitaire (2020-2021), qui constituent le troisième fait marquant de cette décennie, eut lieu le déménagement qui, après bien des péripéties que vous connaissez et qu'il serait trop long de relater ici, nous conduisit à quitter Censier en mai 2022 pour emménager dans les locaux de la Sorbonne seulement en mars 2023 (quatrième et dernier fait marquant). Je ne parlerai pas des trois rapports d'autoévaluation (un pour l'AERES, deux pour le HCERES) que j'ai dû rédiger d'abord avec Marie-Madeleine Mervant-Roux, ensuite avec Mildred Galland-Szymkowiak, et, pour finir, avec Sarga Moussa, si ce n'est pour me réjouir qu'ils aient été reçus positivement par les comités et par les tutelles comme autant de jalons dans une progression continue de l'unité.

Comment les perspectives pour THALIM ont-elles évolué entre le début et la fin de vos deux mandats ?

Nous sommes passés de l'enthousiasme initial de la création avec Marie-Madeleine Mervant-Roux d'une UMR nouvelle, consacrée aux littératures et aux arts de la période XIXe-XXIe siècle, à la consolidation et au développement de celle-ci. Au risque de décevoir, je dois avouer que je n'y suis pas pour grand-chose. Le dynamisme de collectif de l'unité était tel qu'il suffisait de laisser libre cours à la créativité de chacun ; les collègues ont appris à se connaître et ont vite été motivés pour monter des projets communs. Les choses se sont faites pour ainsi dire d'elles-mêmes. Ainsi, à partir du noyau constitutif bâti autour du théâtre, et au fil des recrutements successifs, ont pu se constituer des groupes d'intérêt communs autour des *sound studies*, de l'intermédialité, de la littérature contemporaine, des littératures francophones, des études de genre, des humanités numériques, de l'intelligence artificielle, des humanités médicales, des récits de voyage, des recherches sur le terrorisme, des études sur l'enfance, et ce ne sont que quelques exemples. Le déroulement de mon deuxième mandat a tout de même été sérieusement compliqué à la fois par la pandémie, par de multiples dysfonctionnements administratifs côté Sorbonne Nouvelle et par d'interminables problèmes de locaux qui ont heureusement fini par se résoudre : nous sommes bien installés à la Sorbonne et nous resterons à l'INHA malgré l'augmentation du loyer. À nous de faire vivre ces deux lieux désormais.

L'UMR THALIM évoque-t-elle pour vous des œuvres d'art et si oui lesquelles ?

Pour moi, si l'UMR Thalim était :

Un film, ce serait « La vie rêvée des anges » (le dedans) plutôt qu'« Un monde sans pitié » (le dehors) ;

Un essai : « La Vie de laboratoire » ;

Une peinture : « Impression, soleil levant » (le matin à la Sorbonne) ;

Une pièce de théâtre : « Partage de midi » (à l'heure du déjeuner) ;

Un roman : « Paris, l'après-midi » (à la Maison de la recherche) ;

Un film : « La Notte » (le soir à l'INHA) ;

Un opéra : « La Forza del Destino » (allons-y carrément !) ;

Une chanson : « Ma préférence à moi » (cela va sans dire) ;

Un récit : « Les Années » (dix tout de même !) ;

Un poème (de Blaise Cendrars) : « Quand on aime il faut partir »



Quels sont vos projets ?

Comme je reste membre de Thalim, et que je siège à la Commission de la Recherche, je me tiens naturellement à la disposition des nouveaux directeurs de l'unité aussi longtemps qu'ils auront besoin de moi. J'essaie de mener à leur terme les dossiers entamés quand j'étais en fonction (la rénovation des locaux en Sorbonne, par exemple) et de consolider nos rapports avec les tutelles et avec notre partenaire l'INHA. Les rencontres avec la direction de l'ENS qui ont eu lieu à l'occasion de la récente évaluation, les Journées du Patrimoine à l'INHA, les Assises de la recherche (Sorbonne et INHA) ont été des occasions importantes de le faire avant mon départ. Comme je me suis beaucoup occupé des chercheurs et des enseignants-chercheurs au cours des dernières années, j'aimerais maintenant consacrer une partie de mon énergie aux étudiants, et en particulier aux doctorants.

Guillaume Bridet, Xavier Garnier et moi avons lancé un nouveau séminaire intitulé : « La littérature, nos vies en acte ! », dont la première séance a eu lieu le 30 janvier à la Sorbonne. Nous tâchons d'y réfléchir sur les fonctions de la littérature à l'heure de l'urgence écologique planétaire. J'organise par ailleurs, les 6 et 7 mai 2024, avec Émilie Frémond, dans le cadre d'une Action collaborative ENS-PSL montée avec Anne Simon, un colloque sur les bestiaires imaginaires intitulé « Espèces en voie d'apparition ». J'ai intégré récemment le comité de pilotage d'EMAN et je souhaite contribuer à développer les liens de THALIM avec la plateforme. Je suis également un des coresponsables du secteur édition-presse du programme PEPR "ICCARE – Industries culturelles et créatives : action, recherche expérimentation", porté par Solveig Serre et David Coeurjolly. Je représente la Sorbonne Nouvelle dans le comité de pilotage de la plateforme SHS/Santé du Campus Condorcet et je participe au comité de rédaction de la revue d'humanités médicales *Soin, sens et santé*. Outre les collaborations déjà engagées avec l'université de Polynésie française et les universités chinoises, j'aimerais développer les rapports avec nos partenaires de l'IRN Humanités médicales (Londres, Lausanne, Lisbonne, Genève, New York), et plus particulièrement avec l'université de Montréal dans le cadre du projet Sorbonne Alliance REEMAOH (« Récits d'émergence en approche One Health ») pour lequel nous venons d'obtenir un financement.

À titre personnel, je compte poursuivre mes recherches sur les rapports entre littérature et sciences de la vie, en particulier sur les humanités médicales et les histoires naturelles. J'ai plusieurs collectifs à éditer sur ces sujets avant de reprendre l'écriture de mes ouvrages personnels trop longtemps différés.

Propos recueillis par Peggy Cardon.

UMR 7172 THALIM

Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Site Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne 75005 Paris

www.thalim.cnrs.fr

Secrétaire de rédaction Peggy Cardon

avec la collaboration de Caroline Brafman, Amal Guha, Soniah Raharinosy, Richard Walter

Conception graphique Marie Ferré

Contact thalim-it@cnrs.fr

UMR 7172 THALIM
Site INHA, 2 rue Vivienne, 75002 Paris
Site Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne 75005 Paris
www.thalim.cnrs.fr

Secrétaire de rédaction Peggy Cardon
avec la collaboration de Caroline Brafman, Amal Guha, Soniah Raharinosy, Richard Walter
Conception graphique Marie Ferré
Contact thalim-it@cnrs.fr